

→ Dossier de presse

Mis en page par le Teatro Biondo di Palermo



© Festival di Spoleto

→ Théâtre

La Scortecata

Librement adapté de *Lo cunto de li cunti* de **Giambattista Basile**
Texte et mise en scène **Emma Dante**

24 → 28 mars

mar 24 au ven 27 à 20h / sam à 19h

TnBA

Service communication

Maud Guibert / m.guibert@tnba.org

Hugo Lebrun / h.lebrun@tnba.org

Marie Voisin / m.voisin@tnba.org



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction **Catherine Marnas**
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org

Le *Pentamerone* est un recueil d'une cinquantaine de contes qui se passent dans 5 jours, écrits par le poète napolitain Giambattista Basile, et publiés à titre posthume en 1634 et 1636. Ces contes ont servi de modèle à des grands noms comme Charles Perrault ou les frères Grimm, qui s'en inspireront énormément pour leurs travaux les plus célèbres. Emma Dante, fascinée aussi par saisir la richesse expressive d'une langue vernaculaire du XVIIe siècle, a fait le choix d'adapter à la scène un de ces contes, "Les Deux Vieilles".



LA SCORTECATA

Librement adapté de *lo cunto de li cunti*
de **Giambattista Basile**

Texte et Mise en scène **Emma Dante**

Avec **Salvatore D'Onofrio, Carmine Maringola**

Éléments de décor et costumes de Emma Dante

Lumières Cristian Zucaro

Assistante de production Daniela Gusmano

Assistant à la mise en scène Manuel Capraro

Surtitres Franco Vena

Traduction du texte en français Juliane Regler

Production: **Festival di Spoleto 60, Teatro Biondo di Palermo**
en collaboration avec **Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale**

Coordination et diffusion: Aldo Grompone, Rome.

Première représentation absolue : Spoleto – 60° édition Festival dei Due Mondi

Il était une fois un roi au désir insatiable quand un jour à l'aube au sortir d'une orgie, il entendit une voix merveilleuse qui attisa son désir. Ayant vu la femme se réfugier dans une modeste mesure, il s'y présenta le soir même après avoir fait livrer un magnifique collier. Mais l'inconnue refuse d'ouvrir la porte, acceptant juste de montrer un doigt, démultipliant le désir du roi....

Il ignore qu'il s'agit d'une vieille pauvre et la courtise tant qu'il peut. Celle-ci, aidée de sa sœur, tente de se rendre présentable pour la nuit qu'elle a accepté de passer au château, dans l'obscurité la plus complète.

En prenant épointe des contes de fées populaires, Giambattista Basile crée un monde fascinant et sophistiqué en partant du bas. Le dialecte napolitain de ces personnages, nourri d'expressions argotiques, proverbes et invectives populaires produisent paniers et formes théâtrales exprès entre plaisanteries de la comédie de l'art et dialogues shakespeariens.

Dans une scène vide, deux hommes à qui sont confiés les rôles féminins, comme dans la tradition du théâtre du dix-huitième siècle, ils représentent le conte de fées en incarnant les deux vieilles et le roi. Il suffiront deux petites chaises pour imaginer la mesure, une porte pour faire entrer et sortir du taudis, et un château en miniature pour évoquer le rêve.

Le deux vieilles seules et laides, elles se supportent à peine mais elles ne peuvent pas vivre l'une sans l'autre.

Pour passer le temps, dans leur misère vie, elles montent la fable avec humour et grossièreté, et quand à la fin n'arrive pas le fatidique "et ils vécurent heureux"... la plus jeune, vieille de 90 ans, elle demande à sa sœur de l'écorcher pour faire sortir de la peau vieille la nouvelle peau.

La satané habitude d'apparaître beaux, refusant de vieillir pour combattre l'inéluctable, elle nous reconduit à tels excès, que pour dorer le cadre de la front, ils tombent le tableau du visage ; pour blanchir leur peau extérieure ils ruinent les os de leurs dents ; et pour donner lumière à leurs membres ils couvrent leur vue avec l'ombre.

Mais si une jeune fille, excessivement frivole, elle mérite d'être reprochée, une vieille femme qui veut rivaliser avec ses filles, elle est encore plus digne de punition parce qu'elle est réprimandée par les gens et se ruine.

La presse:

"Il fallait la nouvelle création de Emma Dante pour relancer le ton d'un été théâtral jusqu'à présent avare de grandes satisfactions. Un petit spectacle à qui, cependant, n'irait pas ni adjoint ni enlevé une seule minute.

A' la matière sombre du conte des Deux Vieilles, la metteuse en scène s'approche avec deux inventions fulgurants : la première est le choix de confier les rôles des deux sœurs à des acteurs mâles, les extraordinaires Salvatore D'Onofrio et Carmine Maringola.

L'autre invention est un déplacement décisif de la trame. Il n'y a pas ici la sœur préférée et la sœur envieuse qui se fait écorcher. La même vieille qui, après avoir été changée sous la forme d'apparition séduisante, avec un geste d'intensité bouleversante, se tire le manteau transparent et la perruque fauve qui en avaient fait une espèce de vedette du cabaret : elle dit en s'exposant au couteau brandi par l'autre, "basta cu sta commedia. Io non ci credo cchiù alle favole" (ça suffit avec cette comédie. Je ne crois plus aux fables.). Et cette découverte devient réflexion aussi sur le théâtre, sur les magies et les misères de la dissimulation scénique. Comme dans les jeux énigmatiques de miroirs, les deux sœurs se transforment dans le roi, dans la fée, et après dans la sinieuse beauté, qui nait toujours aussi d'un déguisement, d'une illusion. Dans ce grumeau d'artifices, la seule réalité est la lame qui clignote sinistrement sur les deux corps nus." **Renato Palazzi**
Il sole 24 Ore.

"Ils sont vraiment d'anthologie théâtrale les deux acteurs Salvatore D'Onofrio et Carmine Maringola, dans le rôle de Rusinella le premier, et dans le rôle de Carolina le deuxième, interprètes formidables de La Scortecata. Ils se remuent à l'unisson, ils échangeant les rôles parce que les deux veulent jouir de leur roi, lequel suffit d'une couronne blanche sur la tête pour l'identifier. Succès pour le spectacle d'Emma Dante produit par le Teatro Biondo de Palerme et le Festival de Spoleto." **Sipario di Gigi Giacobbe**

Emma Dante Figure de premier plan de la scène internationale, Emma Dante fonde la compagnie Sud Costa Occidentale à Palerme en 1999. Mondes habités de créatures sublimes ou de cauchemars tendres, ses spectacles manifestes ont été récompensés par les plus grands prix internationaux dans différents festivals de théâtre européens. Comédienne, metteuse en scène et auteure, elle a créé plusieurs spectacles extraordinaires, tels *mPalermu*, *Carnezzeria*, *Vita mia* ; elle est aussi, depuis peu, réalisatrice pour le cinéma. Dans sa dernière création, Emma Dante donne à voir un théâtre poignant et spectaculaire, peuplé de fantômes, d'instantanés de grâce et d'images flamboyantes.

Parmi ses dernières mises en scènes, *Verso Medea* par Emma Dante, production Compagnia Costa Occidentale (2012), *Le sorelle Macaluso* par Emma Dante, production Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale (2014), *Operetta burlesca* par Emma Dante, production Atto Unico / Compagnia Sud Costa

Occidentale (2015), *Macbeth* de Giuseppe Verdi, direction d'orchestre Gabriele Ferro, production Teatro Massimo, Palermo (2017), *Bestie di scena*, production Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa / Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale, en coproduction avec Festival d'Avignon et Teatro Biondo de Palermo (2017), *La voix humaine* par Francis Poulenc et *Cavalleria Rusticana* par Pietro Mascagni, direction d'orchestre Michele Mariotti, production Teatro Comunale di Bologna (2017).
Le 6 juillet 2017 il fait ses débuts à Spoleto - 60ème édition du Festival dei Due Mondi - *La scortecata*, coproduit par la Fondazione Festival dei Due Mondi - Atto Unico/Compagnia Sud Costa Occidentale - Teatro Biondo di Palermo.
Eracle d'Euripides sous la direction d'Emma Dante, dans la traduction de Giorgio Ieranò, a inauguré le 10 mai 2018 le 54ème Festival au Teatro Greco de Siracusa.

aldo miguel grompone d.i.

Lungotevere degli Artigiani 10, 3A, 00153 roma, italia

tel: +39 06 6876495

studio.grompone@gmail.com

skype: AldoGrompone

www.aldogrompone.com